

rencontrèrent dans cette région. Fox demanda à James où il allait. Ce dernier lui répondit crânement qu'il allait porter une lettre à l'empereur du Japon. Fox ne peut s'empêcher d'éclater de rire et lui souhaita bonne chance.

De peine et de misère et plutôt par bonne fortune que par l'habileté du chef de l'expédition, James parvint à la partie sud de la baie d'Hudson, à laquelle depuis on a donné son nom. L'équipage hiverna sur l'île Charleson. Ils passèrent un bien triste hiver et échappèrent à grande peine à la mort.

Le 1er juillet, James remettait à la voile et arrivait à Bristol le 23 octobre 1632.

*Les Danois à la Baie d'Hudson—1634.*

Des historiens prétendent que vers 1634, un navire danois visita la baie d'Hudson et pénétra dans une rivière appelée par les indigènes Manotewapi (rivière des Etrangers). Cette rivière se trouve à environ 60 lieues au nord de la rivière Nelson et fut nommée par ces explorateurs rivière Danoise. Les Danois hivernèrent dans ces parages. Le scorbut les décima. Le capitaine et deux matelots furent les seuls qui échappèrent aux atteintes de cette maladie. Au printemps suivant, ils retournèrent dans leurs patrie, à bord d'une chaloupe de mer, après avoir échappé à bien des dangers. Leur navire abandonné à l'embouchure de la rivière Danoise, fut emporté par les glaces et jeté sur une batture où il fut détruit. Lorsque d'autres voyageurs visitèrent ce lieu désolé, ils n'y trouvèrent qu'un vieux canon en fonte, qui était encore là en 1715. Les Danois avaient hiverné dans une maison de bois, qu'ils avaient construit pour l'occasion. C'est dans ce triste abri que les cadavres des hommes de l'équipage morts du scorbut furent laissés sans sépulture, par les trois survivants. Durant l'été, quelques Sauvages abordèrent à cet endroit et furent très surpris d'y trouver une habitation. En entrant dans cette chambre mortuaire, ils furent saisis de frayeur et soupçonnant que quelque piège leur était tendu, ils s'enfuirent à toute jambe. Peu à peu, ils revinrent de leur premier effroi et après s'être assurés qu'ils n'avaient rien à appréhender de la part de ces cadavres qui tombaient en putréfaction, ils se mirent en frais de faire main basse sur tous les objets que les Danois avaient abandonnés. Parmi ces articles, ils rencontrèrent un sac de poudre que ces pauvres malheureux avaient apporté de leur navire, dans le but de faire la chasse. La mort les avait surpris avant qu'ils n'eussent occasion de la dépenser. Ces Sauvages ignoraient absolument l'usage de la poudre et ils ne crurent rien mieux faire que d'y mettre le feu. Tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur du logis sautèrent avec l'édifice. Il n'y eut que les Sau-